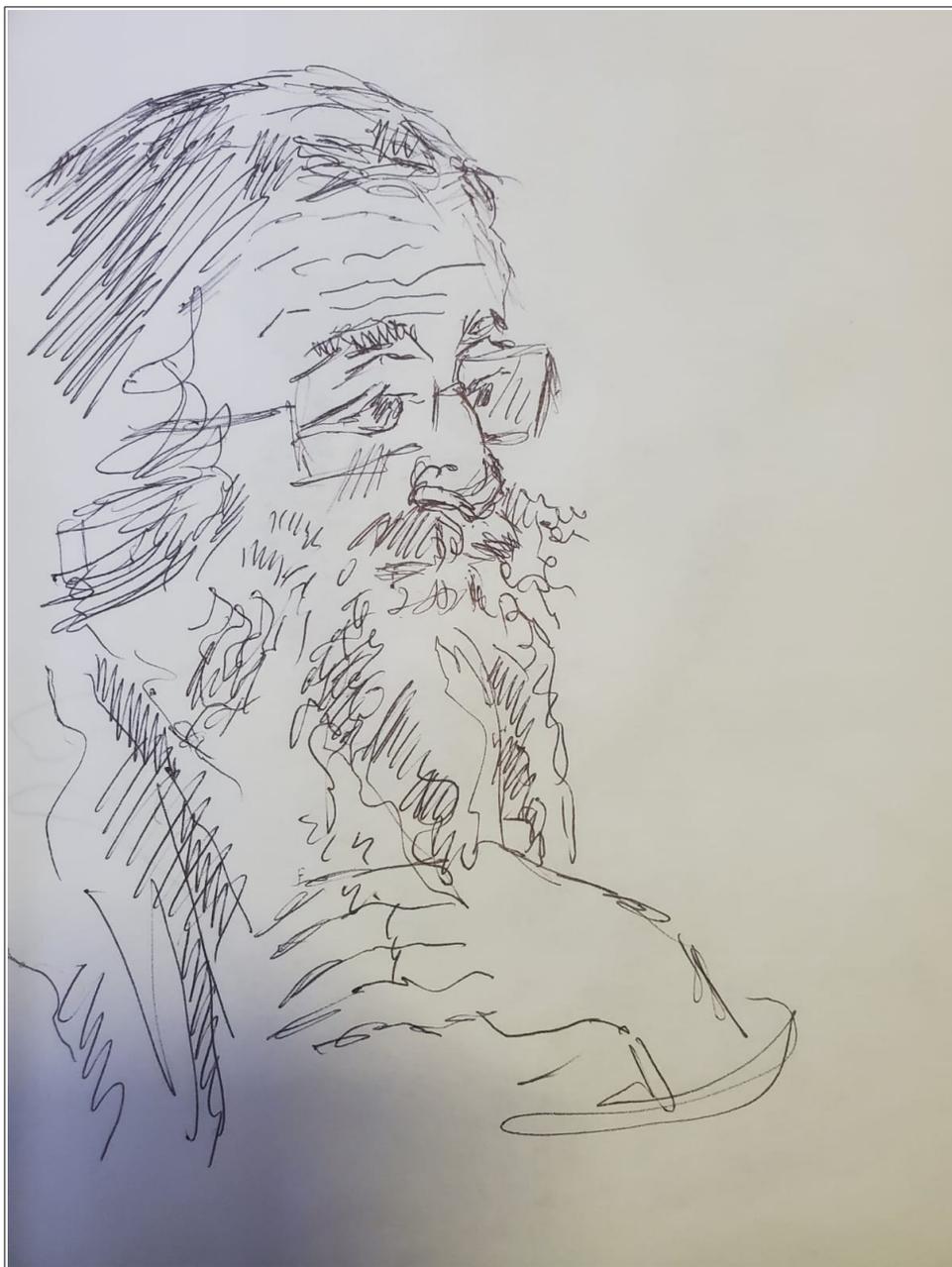


Fraternité Franco-roumaine

« PRO VITA,

ou le combat d'un prêtre orthodoxe roumain pour la vie »



Juillet 2000 + Juillet 2020

20 ans de fraternité, de solidarité, d'amour

Cher(e)s ami(e)s,

nous n'avons pas eu l'occasion de retourner en Roumanie depuis 2019 mais restons en lien avec notre bon père Nicolae et son œuvre. Ainsi nous lui avons fait parvenir de votre part en début d'année 4 000 euros. Offrande bien nécessaire, participation à la lutte contre un nouveau fléau, après le feu (voir PV n° 16), l'eau... Effectivement, durant l'hiver dernier, la rivière qui traverse Valea Screzii, habituellement tranquille, a grossi, son niveau ayant atteint des proportions inhabituelles et ses flots dévalant furieusement des collines avoisinantes. Ceux-ci ont emporté les berges de terre, certains petits ponts et menacé dangereusement les habitations des enfants et des anciens.

Quel mystère ! Ceux qui luttent pour soulager la souffrance de leurs frères **au nom du Christ** sont continuellement assaillis par d'innombrables difficultés.

Ce n'est pas vraiment une surprise.

En s'attaquant, par amour, à la souffrance des plus petits et des plus pauvres, à l'injustice, ils s'attaquent aux enfers mêmes, et aux forces du Mal qui y demeurent !

Chers bienfaiteurs et bienfaitrices, nous comptons sur votre fidélité et persévérance pour soutenir un vrai combattant de l'amour, le père Nicolae Tanase.

L'été dernier, en juillet 2020, cela faisait 20 ans que nous travaillons ensemble pour les enfants et les anciens délaissés de Pro-Vita, nous avons suivi ensemble un bon et juste chemin...

Père Philippe et Sylvie Calès.





Le saint patron de l'Association Orthodoxe
Fraternité Franco-roumaine

Saint Callinique de Cernica



Îcône écrite en Roumanie pour la fraternité

Dans le Synaxaire de l'Église Orthodoxe, du hiéromoine Macaire (monastère de Simonos-Petras sur la Sainte Montagne de l'Athos)

Mémoire de notre saint Père CALLINIQUE de TCHERNICA, évêque de RÂMNICUL VÂLCEA.

Saint Callinique naquit à Bucarest en 1787, au sein d'une famille d'une grande piété. Après ses études dans une école gréco-roumaine de la cité, il entra à l'âge de vingt ans au monastère de Tchernica (1). Il y reçut la tonsure un an plus tard et se distingua rapidement par son zèle ascétique. Il ne dormait que trois heures par nuit, assis sur un tabouret, et le jour, il travaillait aux tâches les plus rudes. Après le départ de son père spirituel pour l'Athos, il entreprit de se nourrir seulement de pain et d'eau, après le coucher du soleil, et il prolongea plusieurs fois son abstinence pendant quarante jours. De tels exploits ascétiques ayant été interdits par l'higoumène, par la suite il prenait part à la table commune, mais y mangeait en très petite quantité. Le samedi et le dimanche, il goûtait au fromage et au lait, afin de vaincre toute tentation d'orgueil. Son aspect physique témoignait de cette mortification continuelle des satisfactions de la chair, et ses yeux étaient gonflés à la suite des larmes qu'il versait chaque nuit dans sa cellule. En 1813, suite à une épidémie qui avait provoqué le décès de nombreux prêtres, Callinique dut accepter malgré lui l'ordination sacerdotale. Il redoubla alors ses combats ascétiques qu'il assortit d'une grande charité pour tous les frères, sans distinction. La présence en lui de la grâce divine lui faisait voir tout homme à l'image de Dieu, et cet amour s'exprimait par une humilité croissante. Deux ans après, il fut nommé confesseur du monastère et, bientôt, non seulement les moines, mais aussi de nombreux laïcs des environs, des prêtres, des évêques et des personnalités de haut rang, et le métropolite lui-même accouraient au monastère de Tchernica pour trouver auprès du saint moine consolation et conseils spirituels.

Au retour d'un voyage au Mont Athos, saint Callinique fut nommé higoumène (1818) ; il était alors âgé de trente et un ans. Son humilité et sa charité réussirent à corriger les moines récalcitrants et tous les frères se soumettaient avec enthousiasme à celui qu'ils regardaient comme un ange de Dieu. Saint Callinique considérait l'obéissance comme le fondement de la vie monastique, et il disait : « La vie cénobitique, qui repose sur la sainte obéissance, a été fondée par notre Seigneur Jésus-Christ, lequel nous a laissé l'exemple de sa vie terrestre. » Il recommandait à ses moines d'éviter les vaines conversations, car celles-ci entraînent inévitablement la médisance, afin de concentrer tous leurs efforts sur la *prière intérieure* continue. Il disait encore : « L'higoumène est le cœur de tous les cœurs. Il est la voie qui mène à la perfection ceux qui se sont rassemblés autour de lui. »

Lors de l'insurrection de 1821, qui provoqua de terribles représailles de la part des Turcs, de nombreux habitants de Bucarest vinrent trouver refuge au monastère de Tchernica. Le saint higoumène recevait tous ceux qui se présentaient, il les nourrissait avec les réserves de la communauté et consolait tendrement les affligés. Comme les Turcs s'étaient postés avec des canons devant le monastère, en vue de le détruire, le saint rassembla moines et laïcs dans l'église pour célébrer une vigile de toute la nuit. Grâce à leurs prières instantes et à la protection de saint Nicolas, le patron du monastère, les troupes se retirèrent sans causer de dégâts. Mais bientôt les réserves s'épuisèrent et la famine menaça la communauté. Saint Callinique se mit alors en prière, et bientôt des hommes se présentèrent à la porte avec deux chars à bœufs remplis de pains, qui étaient envoyés par le pacha du camp militaire voisin.

La prière de saint Callinique sauva à d'autres reprises le monastère de la menace turque. Sa bienveillance pastorale s'étendait à tous les aspects de la vie, des plus hauts problèmes spirituels jusqu'aux détails de la subsistance quotidienne de ce peuple que Dieu lui avait confié. En quelques années, les moines qui se rangeaient sous sa direction atteignirent le nombre de trois cent cinquante. Il fit bâtir pour eux une nouvelle église, de nombreuses cellules et des ateliers, dans lesquels on fabriquait tout ce qui était nécessaire à la vie de la communauté et à l'aumône. En outre, la plupart des monastères des environs de Bucarest l'avaient choisi comme père spirituel et suivaient ses directives. La conduite évangélique irréprochable de saint Callinique provoqua cependant la jalousie de certaines personnes, si bien qu'un jour, un de ses ennemis lui fit boire du poison. Le saint dut s'aliter, prêt à remettre son âme à Dieu. Mais il entendit tout à coup une voix venue du ciel qui lui ordonnait de se lever et lui annonçait sa nomination comme évêque de Râmnicul Vâlcea (Rimni-Vilcea). Après dix ans de vacance épiscopale, cet évêché se trouvait dans un état déplorable : la résidence de l'évêque et la cathédrale avaient été réduites à l'état de ruines à la suite d'un incendie, le séminaire était fermé, les prêtres, peu instruits, se trouvaient de plus dans une situation matérielle précaire, et nombre d'églises étaient mal entretenues, voire fermées. L'humble Callinique, qui avait autrefois refusé la charge de métropolitain, dut cette fois se soumettre aux instances du prince Barbu Stirbei, et il fut consacré évêque en 1850.

Se mettant aussitôt à l'œuvre, il fit rebâtir la résidence épiscopale et édifier une nouvelle cathédrale, dont il avait lui-même conçu les plans. Il rouvrit le séminaire et y installa une imprimerie. Il fonda aussi le monastère de Frasinei, qui observe jusqu'à nos jours le typikon athonite et un strict mode de vie. C'est là qu'il aimait à se retirer pour retrouver l'*hésychia* monastique. À l'exemple de saint Nicolas, dont il récitait chaque jour l'acathiste, saint Callinique montrait pour ses ouailles une sollicitude et une miséricorde sans bornes. Il distribuait jusqu'à ses propres vêtements et suppliait avec larmes son disciple Athanase de trouver de l'argent là où il le pourrait, afin de le distribuer aux pauvres qu'il appelait les *frères du Christ*. Il manifesta à de nombreuses reprises son pouvoir thaumaturgique et ses dons de clairvoyance et de prophétie, annonçant par

exemple la Guerre russo-turque de 1877 et les grands changements politiques que connut la Roumanie après l'entrée du tsar et des armées russes.

Alors qu'il occupait ses journées dans ses charges pastorales, le saint évêque continuait à consacrer ses nuits à la prière ou à la lecture spirituelle. Pour ne pas s'abandonner au sommeil, il posait un lourd objet de métal sur son livre, de sorte que s'il tombait à terre le bruit le réveillât. Il encourageait ses prêtres à suivre l'exemple de la vie ascétique des moines et corrigeait sévèrement la simonie et l'immoralité dans le clergé.

Après dix-sept ans d'épiscopat, saint Callinique se retira dans son monastère de Tchernica, où il vécut pendant environ une année comme un simple moine. Tout adonné à la prière, il était parfois entouré d'un globe de lumière indescriptible, que ses disciples, présents dans sa cellule, pouvaient voir. Après l'une de ces visions, il dit à Athanase qui l'avait interrogé : « Soyez attentifs, car dans cette maison viennent sans cesse des anges et d'autres personnages célestes ; rappelle-toi ce que je t'ai dit et montré. »

Après avoir prédit son départ de cette vie treize jours à l'avance, le 11 avril 1868, lendemain de Pâques, il reprit force, se lava, revêtit ses habits funéraires et bénit tous ceux qui étaient présents. Puis, se tenant debout, une croix à la main, il se pencha sur la poitrine du moine Germain, en disant : « Adieu, nous nous retrouverons dans la joie de l'autre monde ! »

Le culte de saint Callinique fut officiellement reconnu en 1955 par l'Église roumaine, mais depuis longtemps déjà le peuple roumain le vénérât comme son saint national le plus cher. Les miracles continuent aujourd'hui de s'accomplir en grand nombre auprès de ses précieuses reliques conservées dans son monastère.

(1) Cf. la notice de S. Georges de Tchernica [3 déc.].

Par les prières de tes saints,
Seigneur Jésus-Christ, aie pitié de nous.
Amin.

<http://aof.fr.free.fr/>

SOUTIEN, ADHESION, COTISATION 2021

à la Fraternité orthodoxe franco-roumaine



Nom :

Prénom :

Adresse:

E-mail :

- Je règle ma cotisation **2021** de 15 € (20 € pour un couple ou une famille)
- je ne peux verser ma cotisation mais souhaite être membre de la fraternité franco-roumaine
- Je verse un droit d'entrée dans la fraternité franco-roumaine comme membre bienfaiteur
- Je soutiens la fraternité franco-roumaine par un don de :

Chèque libellé à **AJM** (Association Jean Maximovitch, section Fraternité Franco-roumaine)

19 avenue du Général de Gaulle 22 190 PLERIN-sur-MER